

## Lectures Bibliques

Esaië 58,4-10 + 1 Corinthiens 2,1-5 + Matthieu 5,13-16

### Prédication

Jésus dit : vous êtes le sel de la terre, vous êtes la lumière du monde.

Du sel salé et une lumière qui éclaire. Que demander de plus ? Cela a l'air simple comme cela, à première vue. On se dit que quand le sel est salé et que quand la lumière éclaire, les choses sont à leur place et que chacun joue son rôle. Rien de bien spécial, *a priori* ? On se dit même que c'est un beau souhait que nous pouvons tous formuler pour notre vie : que nous puissions trouver notre juste fonction, notre juste place et qu'ainsi nous accomplissions ce pour quoi nous avons été faits. Oui, tous ici présents nous souhaitons rayonner autour de nous autant que possible (rêves de starlettes et de télé-réalité) ! Quoi de pire qu'une vie terne et sans saveur ? Nous souhaitons tous être lumineux et salés !

Mais il y a une petite question qui apparaît immédiatement : est-ce qu'on peut choisir d'être lumineux et salés ? Est-ce un choix, une décision, une action, une recherche consciente et volontaire ? Est-ce qu'on peut dire : « A partir d'aujourd'hui je décide de ne plus être terne ! Je vais briller ! ? Ou alors, demain, c'est décidé j'arrête d'être fade et de me faire marcher dessus, je redeviens du sel salé ? » Chers amis, j'ai bien peur que cela ne se passe pas de la sorte ! Qu'est ce qui fait que le sel est salé ou fade ? Qu'est ce qui rend la lumière lumineuse ? Qu'est ce qui va rendre notre vie rayonnante ? C'est une question qui mérite d'être posée si on veut sortir des vœux pieux et si vous essayer de mettre en pratique cet appel de Jésus !

En fait, il faut prendre conscience que quand Jésus nous dit " Vous êtes la lumière du monde ", il ne nous fait pas la morale. Il n'a pas dit : « Recevez la lumière de Dieu et transmettez-là ». Non, Jésus affirme, comme un état de fait, comme s'il décrivait une situation donnée : « vous êtes la lumière du monde ». Il reconnaît que notre lumière peut être plus ou moins cachée, mais, même cachée, notre lumière reste lumière. Ce n'est pas un commandement, un ordre, une instruction, ni même un conseil ou une invitation. Non, c'est un constat, une affirmation. Jésus ne dit pas « Devenez la lumière du monde » mais bien « Vous êtes la lumière du monde ». Quand Jésus parle de nous, il dit « Vous êtes la lumière du monde. » Ce n'est pas là une demande, un projet ou une vocation : c'est une description de ce que nous sommes réellement, sa manière de parler de notre être profond et de la vérité de notre vie.

Je vais même plus loin : cette lumière dont il est question ici, c'est notre lumière intérieure nous dit Jésus. Il ne dit pas « Que la lumière de Dieu brille à travers vous ». Il dit « Que **VOTRE** lumière brille sur ceux qui vous entourent » pour embellir la vie grâce au rayonnement de cette incroyable merveille que nous sommes par certains côtés.

Il faut prendre conscience, si ce n'est pas déjà fait, que cela nous est arrivé à tous, de temps en temps, d'avoir été « lumière » pour quelqu'un d'autre. En rendant le sourire, en remettant sur pied, en éclairant un peu l'horizon, en ouvrant une porte vers la foi, en donnant la force de pardonner, en écoutant sans rien dire, ou tout simplement en aimant ... À chaque fois, la vie a été embellie, et Dieu a été terriblement fier de nous. Vous le savez ?

Si Jésus commence sa toute première prédication avec ce message, c'est qu'il y a ici un point fondamental de son Évangile : en tout être humain, il existe une lumière personnelle. C'est la base de la théologie de Jésus, mais aussi de sa façon de vivre, tourné vers les autres, lumière pour les autres.

Pourtant, nous n'avons pas tellement l'impression d'être, individuellement, indispensable au progrès de l'humanité tout entière ou à la beauté de l'univers.

Jésus nous dit quand même, à chacun de nous individuellement : vous êtes, tu es, la lumière du monde. Jésus le dit parce qu'il le pense, et il le pense non pas pour nous flatter, pour nous consoler, pour nous faire du bien en nous remontant le moral ou en valorisant notre narcissisme, mais tout simplement parce que c'est la réalité. C'est même une réalité fondamentale pour nous. Il y a en chaque personne un génie propre et un point de vue original. Cela fait que personne d'autre ne pourrait apporter au monde ce que nous, individuellement, pouvons lui apporter. Mais il y a encore quelque chose de plus fondamental, au-delà même de cette qualité qui est la nôtre, c'est individuellement que nous sommes aimés, et nous sommes irremplaçables pour ceux qui nous aiment vraiment, de la même manière que, quand deux personnes sont amoureuses, chacune est unique pour l'autre.

Dans la Bible, et particulièrement pour Jésus-Christ, la personne individuelle a donc un prix infini. Ce qui fait et qui fera que nous aurons toujours de la valeur, c'est un amour qui s'attache à notre existence personnelle. Cela veut dire que nous n'avons pas à mériter notre droit à vivre et à être heureux. Cela veut dire qu'un handicapé, un bébé malade, un criminel, un migrant qui fuit la misère ou la guerre peut avoir une vie vraiment très difficile, c'est vrai. De même, au cours d'une vie, on peut traverser des épreuves qui semblent insurmontables, c'est parfaitement vrai : nous le savons parfaitement pour en avoir été témoins autour de nous. Mais ce que dit Jésus, c'est qu'aucun être humain ne peut perdre cette dignité qui est à l'origine même de son existence, cette dignité qui est une pure grâce de Dieu. De la même manière qu'un enfant est bien souvent aimé par ses parents

avant même sa naissance et qu'il reste pour eux leur enfant quoi qu'il arrive, Dieu nous considèrera toujours comme son enfant bien aimé, et il nous donne ainsi d'être source de lumière pour le monde. C'est cet amour gratuit et immérité qui est posé sur nous le jour de notre baptême qui constitue la source de votre lumière intérieure.

F & S, Jésus ne vous oblige pas à saler et à briller, mais il dit que ce serait, vraiment, vraiment dommage pour le monde si vous ne le faisiez pas. Dieu ne nous aimera pas moins si nous ne le faisons pas, mais c'est un formidable gâchis quand le sel que nous sommes perd sa saveur ou quand notre lumière ne brille pour personne, laissant le monde souffrir d'une obscurité et d'un manque de saveur que personne ne pourra combler que nous-mêmes. Pour nous expliquer ce que Dieu nous propose de faire pour nous dans ce domaine, Jésus utilise deux images.

#### Être comme une ville sur une montagne

Chaque être humain peut être comparé à une ville faite de multiples demeures. De fait, nous sommes tous des êtres complexes (et pas seulement les femmes !). Parce que nous sommes tous pétris de multiples dimensions qui composent un ensemble plus ou moins harmonieux, plus ou moins contradictoire, plus ou moins unifié. Nous sommes un corps qui vit, un cœur qui aime, une tête qui pense, une personne qui travaille et qui s'amuse ou qui fait de la musique. Nous sommes ainsi comme une ville faite de nombreux lieux de vie. Jésus nous dit que c'est une bonne idée de construire cette ville en hauteur grâce à l'aide de Dieu. Il ne nous est pas demandé de sortir du monde pour aller prier ou lire la Bible toute la journée. Bien au contraire, notre lumière est utile au monde. Alors pourquoi Jésus nous invite-t-il à construire notre ville sur une montagne ? Tout simplement parce que, dans la Bible, la montagne est le lieu par excellence où l'on rencontre Dieu (pensez à Moïse au buisson ardent ou Jésus à la Transfiguration). Cette montagne représente donc la dimension de la foi dans notre vie. En nous invitant à construire notre vie sur la montagne, Jésus nous invite donc à laisser une place pour la foi dans notre vie.

- Une ville sur une montagne est une ville plus sûre parce que de là-haut on voit plus loin et plus clairement tout ce qui peut arriver. Et donc, par la foi, Dieu peut vous permettre de voir plus clair, et de mieux savoir comment vous décider.
- Une ville sur une montagne est aussi une ville que l'on voit de très loin. Par la foi, Dieu nous donne ainsi de mieux rayonner autour de nous de notre lumière personnelle, et embellir la vie de ceux qui nous entourent d'une manière qui nous sera toute personnelle.

En venant ici pour ce culte aujourd'hui, c'est cela que nous sommes venus chercher : l'aide de Dieu pour bâtir notre existence en hauteur. Il peut vraiment nous y aider.

#### Être comme une lampe sur le chandelier

La deuxième image que nous propose Jésus nous concerne encore plus intimement. Il compare notre être profond à une lampe qu'il nous propose d'élever sur le chandelier pour qu'elle brille sur nos proches. Jésus ne nous dit pas d'élever notre lampe sur un chandelier quelconque, mais sur « LE chandelier ». Dans le contexte du peuple hébreu où vit Jésus, « le » chandelier, c'est la menora, ce chandelier qui était au cœur du temple de Jérusalem, symbolisant la présence de Dieu au milieu de son peuple et au plus profond de chacun de nous.

Cette deuxième image rejoint donc la première. Dieu est là, au plus profond du meilleur de nous-mêmes (« Songez qu'il y en vous quelque chose de Dieu » William Penn), et il s'offre pour nous soutenir, pour nous élever afin de mettre en valeur notre propre génie pour créer du bonheur et de la vie. C'est assez incroyable que celui qui est en train de poursuivre la création de l'univers à des échelles inimaginables s'offre ainsi, à nous, des petites fourmis, pour être personnellement comme un simple support pour que notre lumière brille enfin un peu plus. C'est incroyable, mais c'est la réalité. Jésus ne se contente pas de le dire, il va le vivre à travers sa propre existence, quand de simple charpentier il va devenir d'une façon décisive, la lumière du monde pour nous.

Mais Jésus nous dit que, malheureusement, quelque chose peut nous empêcher de briller. Cela n'éteint pas notre lampe, nous dit Jésus, mais il y a simplement quelque chose qui peut cacher notre lumière, c'est un boisseau. Aujourd'hui, peu de personnes savent ce que c'est. Un boisseau, c'est un pot qui sert à mesurer le volume d'un sac de blé, par exemple. Ce qui peut cacher notre lumière, nous dit Jésus, c'est donc de la mettre sous le boisseau de l'esprit de jugement. Nous vivons dans le monde de l'efficacité, de la performance et donc du jugement des uns sur les autres. Nous sommes toujours mesurés, comparés, évalués, soupesés. Et nul ici n'y échappe ! On mesure tout ! La taille, le poids, la tension artérielle, la force, l'intelligence, la culture, le compte en banque ou le nombre d'amis sur facebook, mais il y a une chose que l'on ne peut pas mesurer, qu'il n'est pas possible de juger, de quantifier, de mettre sous le boisseau : c'est la dignité, la valeur en soi d'un être humain. Parce que pour Dieu, chacun a, de toute façon, un prix infini à ses yeux, quelle que soit son importance du point de vue physique, spirituel, artistique, social, intellectuel ou moral... F&S, ne vous laissez jamais mettre sous le boisseau de la comparaison et du jugement : personne ne peut évaluer votre vie, ni sa solidité, ni sa fragilité, ni sa valeur. Vous n'êtes ni évaluables, ni mesurables parce qu'aux yeux de Dieu votre lumière est infinie et aujourd'hui, elle éclaire le monde.

Cette vérité de notre vie me donne envie, comme le dit Jésus, de " rendre gloire à notre Père qui est dans les cieux ".